

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 10 MARS 2025 – 20H00

Czech Philharmonic
Semyon Bychkov



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Dmitri Chostakovitch

Concerto pour violoncelle n° 1

ENTRACTE

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 5

Czech Philharmonic

Semyon Bychkov, direction

Sheku Kanneh-Mason, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Les œuvres

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur op. 107

1. Allegretto
2. Moderato – 3. Cadenza – 4. Allegro con moto

Composition : juillet-septembre 1959.

Dédicace : à Mstislav Rostropovitch.

Création : le 4 octobre 1959, à Leningrad, par Mstislav Rostropovitch au violoncelle et l'Orchestre de la Philharmonie de Leningrad sous la direction d'Evgueni Mravinski.

Effectif : violoncelle solo – 2 flûtes (aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons (aussi contrebasson) – cor – timbales, célesta – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

“

De même que le *Premier Concerto pour violon* de 1947-1948 est intimement lié à la personnalité de David Oïstrakh, le *Premier Concerto pour violoncelle* est porté par l'admiration de Chostakovitch pour Rostropovitch – tous deux, particulièrement ici, sous l'influence de Prokofiev.

L'allegro initial, où le violoncelle solo développe une relation privilégiée avec le cor (seul cuivre de l'orchestre), est d'une vivacité parfois rugueuse, proche des scherzos que le compositeur affectionne, notamment dans cette tonalité de mi bémol majeur (*Scherzo op. 7, Symphonie n° 9*). Les registres extrêmes sont souvent sollicités dans cette « marche badine » (Chostakovitch *dixit*), qui peut faire figure de grande introduction aux trois mouvements suivants, enchaînés sans interruption.

Le second mouvement, *Moderato*, est bâti sur une opposition thématique entre un premier thème énoncé par les cordes sur un rythme de sarabande et un second thème aux allures folkloriques presque toujours lié au violoncelle solo – dont les harmoniques finales se mêlent aux notes du célesta, dans un bel effet de transition.

Mouvement à part entière, la cadence de soliste, d'un lyrisme intense, est construite en accélération et mène directement, à l'aide de gammes en triples croches, au dernier mouvement, rapide. La superposition des différents motifs précédemment entendus donne lieu ici à de nombreux passages obstinés, de violentes dissonances et d'abrupts changements métriques où l'humour côtoie parfois le grotesque – entendez les interventions des timbales ! Comme dans *Rayok* (parfois traduit par « Petit Paradis anti-formaliste »), dont la date de composition, incertaine, recouvre vraisemblablement celle du *Premier Concerto pour violoncelle*, Chostakovitch utilise dans ce finale l'incipit de la mélodie géorgienne *Souliko*, célèbre entre toutes pour avoir été la chanson préférée de Staline. La technique du détournement – la distorsion satirique de cette chanson, très chargée symboliquement – est ainsi au cœur de l'écriture de ce dernier mouvement et, de façon plus générale, de l'œuvre tout entière. En effet, le motif initial de l'œuvre n'est autre que le motif DSCH déformé (la signature musicale du compositeur : *ré-mi bémol-do-si*) ; la forme globale se réfère au *Premier Concerto pour violon*, dont l'ample cadence est identiquement placée avant le finale, qui joue lui aussi, dans une perspective cyclique, un rôle clair de récapitulation ; enfin, Chostakovitch a avoué lui-même avoir puisé son inspiration dans une œuvre qu'il admirait profondément, la *Symphonie-Concerto pour violoncelle et orchestre op. 125*, écrite par Prokofiev au début des années 1950 et dédiée à Rostropovitch. Le *Premier Concerto pour violoncelle* renferme donc, de façon ironique et amère, la mémoire de Staline et Prokofiev, morts à quelques heures d'intervalle en mars 1953.

Grégoire Tossier

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47

1. Moderato
2. Allegretto
3. Largo
4. Allegro non troppo – Allegro

Composition : entre le 18 avril et le 20 juillet 1937.

Création : le 21 novembre 1937, dans la Grande Salle de la Philharmonie de Leningrad, par l'Orchestre philharmonique de Leningrad sous la direction d'Évgueni Mravinski.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, petite clarinette, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – piano, célesta – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 50 minutes.

« Le chaos remplace la musique » : le 28 janvier 1936, *La Pravda* titra ainsi l'article qui condamnait *Lady Macbeth de Mtsensk*, opéra de Chostakovitch que Staline avait vu deux jours plus tôt. Dans une Russie en quête de héros exemplaires, comment tolérer une peinture aussi sombre et pessimiste ? Sommé de s'amender, Chostakovitch composa sa *Symphonie n° 5*, sous-titrée « Réponse d'un artiste soviétique à une juste critique ».

Véritable repentir ? Pas sûr, car les signatures stylistiques présentes depuis ses premières œuvres s'exacerbent : les timbres sont toujours plus crus, les thèmes anguleux et crispés, le discours nerveux et discontinu. Les contrastes brutaux reflètent la tragédie de l'artiste dont la parole se trouve sans cesse interrompue. Le régime stalinien a peut-être vu dans l'*Allegretto* une glorification des traditions nationales. Pourtant, comment ne pas entendre une critique ironique et désabusée de l'esthétique prônée dans ce morceau marquant avec insistance la pulsation, associant les cuivres et la caisse claire dans une sorte de valse de garnison ? Les dissonances acides, les mélodies osseuses, les sonorités du xylophone et des bois dans l'aigu donnent l'impression d'une danse macabre, non d'une joyeuse

fête champêtre. Le poignant *Largo* semble exprimer le désespoir du compositeur, qui écrit là l'une de ses plus intenses lamentations. La clarté de l'accord sur lequel il se referme apparaît trop tardivement pour dissoudre l'angoisse et la mélancolie.

Les autorités ont-elles perçu les intentions de Chostakovitch ? Impuissantes face à une musique qui se prête à des interprétations contradictoires, elles tentèrent en effet d'en atténuer la force subversive en introduisant une indication de tempo erronée dans le dernier mouvement : la deuxième partie de l'*Allegro non troppo* aurait dû être jouée dans un tempo plus lent, qui lui aurait donné un caractère de marche funèbre. Les éditeurs mentionnèrent un tempo plus rapide afin de terminer de façon héroïque et triomphale. Mais la fanfare cuivrée de la conclusion et le long accord qui la soutient répandent une lumière si éblouissante qu'elle aveuglera ceux qui la contempleront trop longtemps.

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Chostakovitch

Comme son compatriote Nikolaï Miaskovski (auteur de vingt-sept symphonies), Chostakovitch brisa la malédiction du chiffre 9 qui avait frappé Beethoven, Schubert, Bruckner et Mahler, lesquels ne parvinrent pas à dépasser le nombre de neuf symphonies. Entre 1925 et 1971, le compositeur russe s'illustra quinze fois dans le genre. Son corpus se divise en plusieurs catégories : d'un côté les œuvres instrumentales de « musique pure » (n^{os} 1, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 15) ou à programme (n^o 7 « Leningrad », n^o 11 « L'année 1905 » et n^o 2 « L'année 1917 ») ; d'un autre côté les symphonies avec voix (n^o 2 « À octobre », n^o 3 « Le premier mai », n^o 13 « Babi Yar » et n^o 14). Les symphonies à programme s'inspirent de l'histoire de la Russie au xx^e siècle. La n^o 7, créée pendant le siège de Leningrad, devint d'ailleurs un symbole de lutte contre l'ennemi. Mais la frontière entre musique programmatique et musique pure s'avère ténue quand on sait que Chostakovitch sous-titra la n^o 5 « Réponse d'un artiste soviétique à la critique justifiée », déclara que la n^o 6 reflétait « les sentiments du printemps, de la joie et de la jeunesse », chercha dans la n^o 8 à « recréer le climat intérieur de l'être humain assourdi par le gigantesque marteau de la guerre ». Par ailleurs, les *Symphonies* n^{os} 2 et 3, en un seul mouvement, s'achèvent par un chœur : on peut les assimiler à une cantate, comme la n^o 13 pour basse et chœur d'hommes. Quant à la n^o 14 pour soprano, basse et orchestre de chambre, elle ne se distingue pas d'un cycle de mélodies avec orchestre. Mais même en excluant ces symphonies qui ne ressemblent pas tout à fait à des symphonies, Chostakovitch a dépassé le 9 fatidique !

Hélène Cao

Le compositeur Dmitri Chostakovitch

Né en 1906, Dmitri Chostakovitch entre à l'âge de 16 ans au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2*, il compose *Le Nez* (1928), opéra d'après un récit de Nicolas Gogol. Deuxième opéra, *Lady Macbeth du district de Mtsensk* triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce de janvier 1936. « On » annule la création de la *Symphonie n° 4*... Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de « formalisme ». Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire*

juive). Après l'intense *Dixième Symphonie*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (sous-titrées « 1905 » et « 1917 ») marquent un creux. Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la *Treizième* « *Babi Yar* », source de derniers démêlés avec le pouvoir. En 1963, *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante. Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. La *Symphonie n° 14* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après des œuvres de la poétesse Marina Tsvetaïeva et de Michel-Ange. Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch décède en 1975.

Les interprètes Sheku Kanneh-Mason

Sheku Kanneh-Mason est diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, où il a étudié avec Hannah Roberts. Après sa victoire au concours BBC Young Musician en 2016, c'est sa prestation lors du mariage du duc et de la duchesse de Sussex au château de Windsor en 2018, suivie par deux milliards de personnes dans le monde entier, qui lance sa carrière internationale. Depuis 2017, il se produit chaque été aux BBC Proms : en 2023, on a pu l'entendre en tant que soliste lors du concert annuel « Late Night of the Proms » avec le BBC Symphony Orchestra et de Marin Alsop. Il donne aussi des concerts sur l'île d'Antigua, où il a des liens familiaux, en tant qu'ambassadeur de l'Orchestre symphonique des jeunes d'Antigua-et-Barbuda. Durant la saison 2024-25, il est « Artiste étoile » du Festival de Lucerne, se produit avec plusieurs grands orchestres internationaux et donne des récitals dans toute l'Europe et en Amérique du

Nord, notamment en compagnie de sa sœur pianiste, Isata, mais aussi avec le guitariste Plínio Fernandes et le pianiste de jazz Harry Baker. Sheku Kanneh-Mason enregistre pour Decca Classics. Son album *Song*, paru en 2022, donne un aperçu de son style de jeu, qu'il déploie dans un répertoire varié au travers de divers arrangements et collaborations. Mentionnons également, en 2024, son enregistrement du *Triple Concerto* de Beethoven en compagnie du Philharmonia Orchestra. Des recueils de partitions de ses arrangements et compositions sont publiés par Faber. Depuis 2022, il est professeur invité de la Royal Academy of Music. En tant qu'ambassadeur ou parrain, il apporte son soutien à plusieurs fondations britanniques (Fondation pour la recherche sur le diabète juvénile, Future Talent, Music Masters). Il joue un violoncelle Matteo Goffriller de 1700, prêté pour une durée indéterminée.

Semyon Bychkov

Né en 1952 à Saint-Pétersbourg, Semyon Bychkov quitte l'Union soviétique à l'âge de 22 ans et s'installe en 1975 aux États-Unis, avant de partir pour l'Europe où il vit depuis une quarantaine d'années. En 1989, il retourne en URSS en tant que chef invité de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg et se voit nommé directeur musical de l'Orchestre de Paris. Par la suite, il est nommé chef principal du WDR-Sinfonieorchester Köln (1997) et du Semperoper de Dresde (1998). En 2018, il inaugure sa première saison en tant que chef principal et directeur musical du Czech Philharmonic par une tournée internationale à l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance tchécoslovaque (avec des concerts à Prague, Londres, New York et Washington), par le « Tchaikovsky Project » (qui se concrétise par l'enregistrement chez Decca d'une intégrale des symphonies du compositeur), et par la commande de 14 œuvres nouvelles qui seront jouées en création mondiale

par l'orchestre. En 2024, Semyon Bychkov et le Czech Philharmonic célèbrent l'Année de la musique tchèque en mettant à l'honneur les compositeurs nationaux dans le cadre d'une tournée mondiale et d'enregistrements chez Pentatone (*Má vlast* de Smetana, *Symphonies n^{os} 7, 8 et 9* de Dvořák). Leur enregistrement de la *Symphonie n^o 3* de Mahler, cinquième opus de leur cycle consacré au compositeur, voit le jour en mars 2025. Semyon Bychkov est docteur honoris causa de la Royal Academy of Music et occupe une chaire honorifique au BBC Symphony Orchestra. Il a été nommé chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards (2015) et par *Musical America* (2022). Il a enregistré plusieurs disques aux côtés d'orchestres internationaux tels que les Berliner Philharmoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia Orchestra ou encore le London Philharmonic.

Czech Philharmonic

C'est dans la salle principale du Rudolfinum de Prague que le Czech Philharmonic donne son tout premier concert – un programme consacré à Dvořák sous la direction du compositeur – le 4 janvier 1896. Si l'orchestre est reconnu comme une référence dans l'interprétation des compositeurs tchèques, il a également développé un lien particulier avec la musique de Brahms, de Tchaïkovski et de Mahler, qui donna la première mondiale de sa *Septième Symphonie* à la tête du Czech Philharmonic en 1908. Aux côtés de son chef principal et directeur musical Semyon Bychkov, l'orchestre a entrepris depuis 2022 l'enregistrement pour Pentatone du cycle complet des symphonies mahlériennes. En 2024, pour l'Année de la musique tchèque, également celle du 200^e anniversaire de la naissance de Smetana, le Czech Philharmonic a notamment réalisé un nouvel enregistrement remarqué de *Má vlast [Ma patrie]* et donné aux côtés de Jakub Hrůša, son principal chef invité, plusieurs

interprétations en concert de l'opéra *Libuše*, œuvre rarement jouée du compositeur. L'orchestre s'inscrit depuis ses débuts dans une démarche humaniste ; dès les années 1920, Václav Talich (chef principal de 1919 à 1941) organise des concerts à destination des ouvriers, des jeunes et des milieux associatifs. À l'orchestre de jeunes, à l'académie d'orchestre et au prix Jiří Bělohlávek pour jeunes musiciens s'ajoutent un programme éducatif complet développé à travers un réseau de plus de 400 écoles. S'agissant de la création contemporaine, l'orchestre continue à faire vivre son cœur de répertoire, la musique tchèque, tout en collaborant avec des compositeurs internationaux. Sur l'initiative de Semyon Bychkov, des œuvres ont été commandées à neuf compositeurs tchèques, auxquels s'ajoutent Detlev Glanert, Julian Anderson, Thomas Larcher, Bryce Dessner et Thierry Escaich. En 2024, le Czech Philharmonic a été nommé orchestre de l'année aux Gramophone Classical Music Awards.

Violons 1

Jan Fišer, *premier violon*

Adam Novák, *premier violon*

Magdaléna Mašlaňová

Otakar Bartoš

Luboš Dudek

Marie Dvorská

Jan Jouza

Bohumil Kotmel

Jiří Kubita

Helena Skopová

Zdeněk Starý

Jindřich Vácha

Miroslav Vilímec

Zdeněk Zelba

Kateřina Vítečková

Marko Čaňo

Violons 2

Markéta Vokáčová

Milena Kolářová

Martin Balda

Xenie Dohnalová

Zuzana Hájková

Petr Havlín

Pavel Herajin

Jitka Kokšová

Veronika Kozlovská
Vítězslav Ochman
Jiří Ševčík
Helena Šulcová
Markéta Anna Peldová
Tereza Petrová

Altos

Pavel Ciprys
Dominik Trávníček
Jaroslav Pondělíček
Pavel Hořejší
Jaroslav Kroft
Ondřej Martinovský
Jiří Poslední
Jiří Řehák
Jan Šimon
René Vácha
Lukáš Valášek
Pavel Kirs

Violoncelles

Ivan Vokáč, *premier violoncelle*
Matěj Štěpánek
Adam Klánský
Jan Keller
Marek Novák
Jakub Dvořák
František Host
Tomáš Hostička
Jan Holeňa
Petr Hamerský

Contrebasses

Adam Honzírek
Petr Ries
Tomáš Karpíšek
Ondřej Balcar
Jaromír Černík
Martin Hliský
Pavel Nejtek
Jiří Vopálka

Flûtes

Andrea Rysová, *première flûte*
Petr Veverka
Jan Machat, *aussi piccolo*

Hautbois

Jana Brožková, *premier hautbois*
Barbora Trnčíková,
premier hautbois
Jiří Zelba

Clarinettes

Jan Mach, *première clarinette*
Lukáš Dittrich, *première clarinette*
Jan Brabec
Petr Sinkule

Bassons

Ondřej Roskovec,
premier basson
Tomáš Františ
Alexandr Beták

Cors

Jan Vobořil, *premier cor*
Ondřej Vrabec, *premier cor*
Jindřich Kolář
Jan Vobořil Ml.
Zdeněk Vašina

Trompettes

Stanislav Masaryk,
première trompette
Martin Chodl,
Jaroslav Halíř

Trombones

Lukáš Besuch, *premier trombone*
Lukáš Mořka
Bohumil Tůma

Tuba

Jakub Chmelař

Timbales

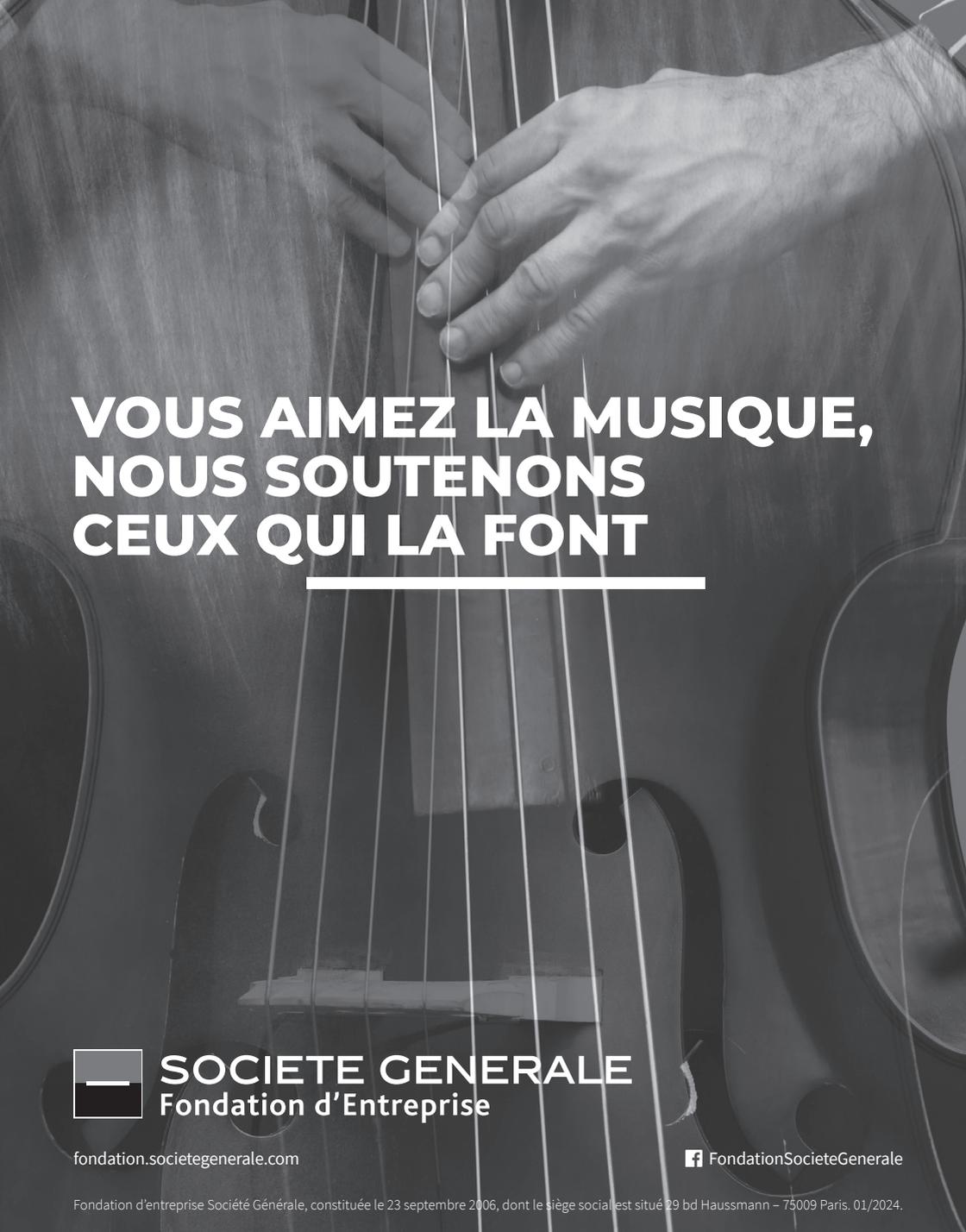
Michael Kroutil
Petr Holub

Percussions

Petr Holub
Pavel Polívka
Nana Fukuzato
Anežka Nováková

Piano, célesta

Karolina Pancernaite



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE

 **ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

